



Réseaux  
Rivières

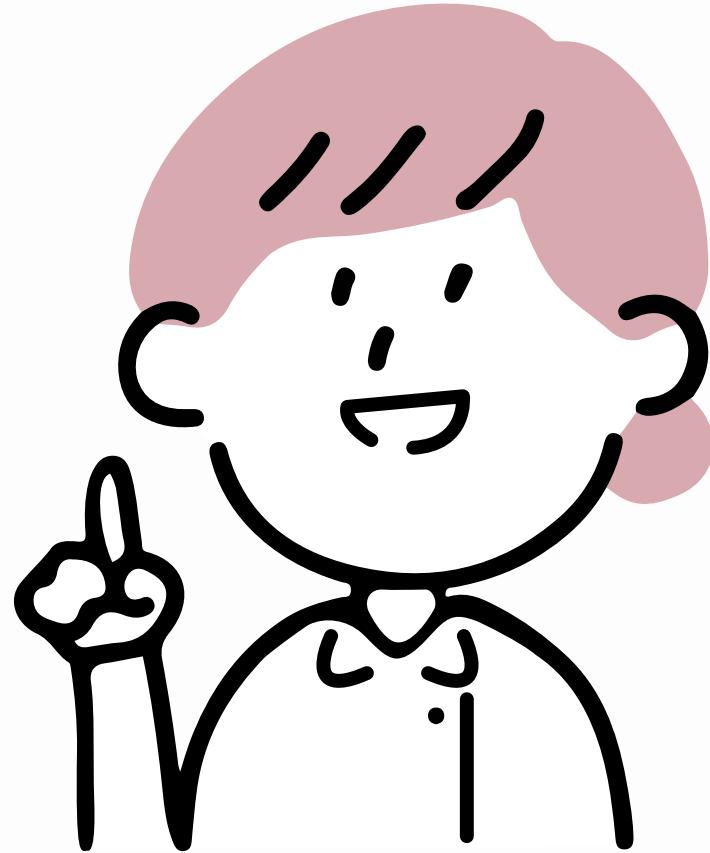
# Contrer le chant des sirènes

Arras, le 17 septembre 2025

Barbara Gorrard

[barbaragorrard@gmail.com](mailto:barbaragorrard@gmail.com)

**Pour commencer,  
quelques mots sur mon parcours**



# Brisons la glace



# L'écosystème de la désinformation

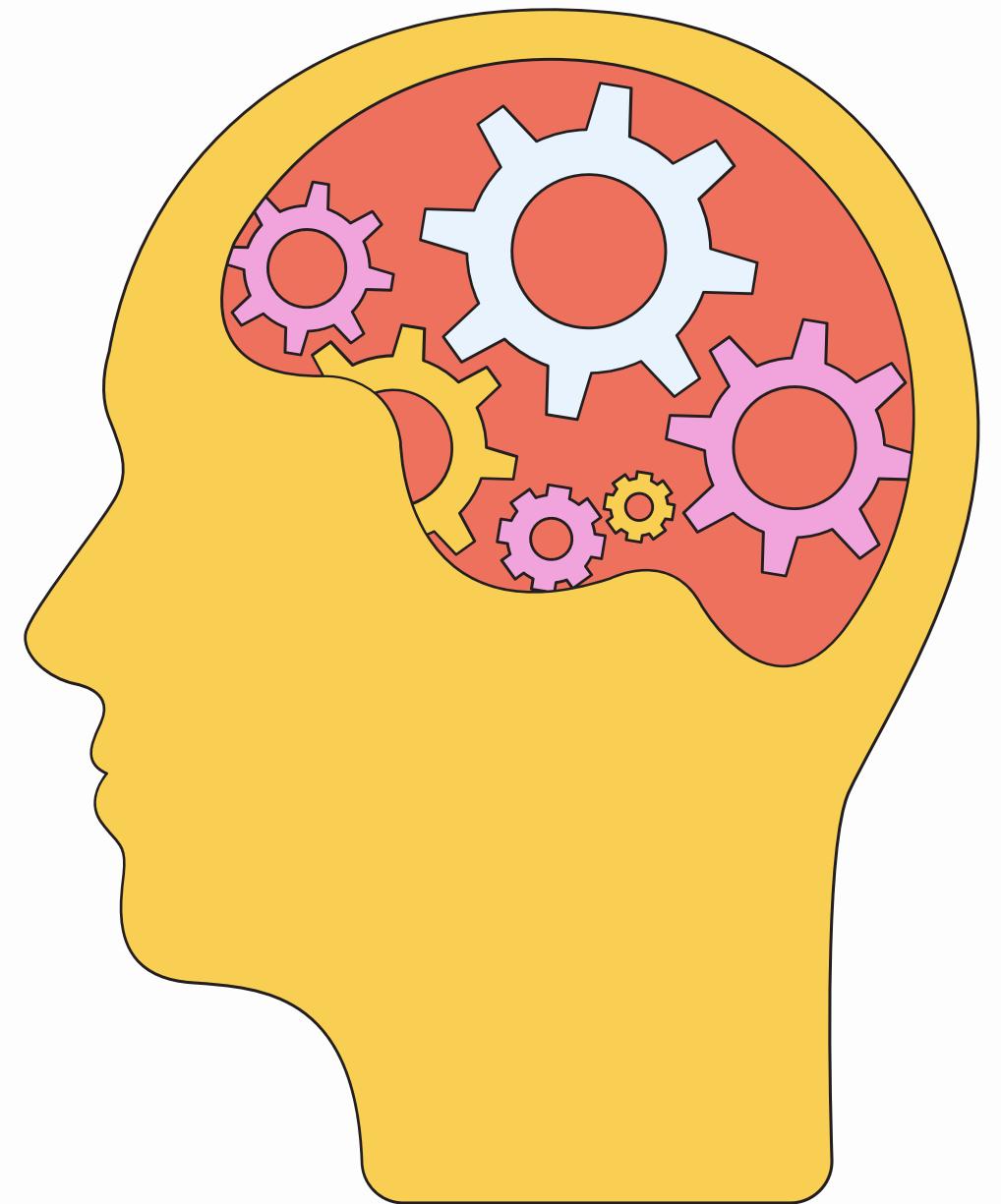


# **Les techniciens de rivière, victimes d'un “perfect storm” médiatique ?**

**La désinformation ce n'est pas nouveau.  
Mais aujourd'hui, c'est sa propagation exponentielle qu'il est  
devenu difficile de combattre.  
En cause, une combinaison de facteurs dont vous - mais pas  
uniquement, hélas ! - êtes les victimes.**

# Facteur 1 : les biais cognitifs

Et parmi eux, on va parler du biais de narrabilité et du biais d'autorité.



Le biais de narrabilité, ou de storytelling, c'est celui qui pousse à raconter ce qui se prête bien à la mise en récit. Or, rien n'est moins "narrable" que le changement climatique... sauf lorsque surviennent des évènements marquants :

**Vous avez commencé cette collecte de données en avril 2023. Quelle analyse pouvez-vous déjà en faire ?**

**C. G.** : L'environnement n'occupe en moyenne que 3,7 % du temps d'antenne à la télévision et à la radio, en baisse de 30 % depuis 2023. Cette couverture augmente lors des événements météorologiques extrêmes (canicules, sécheresses...), mais il est alors peu question de solutions. Les crises de la biodiversité et des ressources naturelles, qui ne se manifestent pas par des actualités chocs, sont en outre moins traitées que le climat (1 % de temps d'antenne pour la biodiversité et les ressources, contre 3 % pour le climat).

Source : ademe.fr

Le biais d'autorité décrit notre tendance à être plus influencés par les opinions et les jugements des figures d'autorité. Ce biais peut conduire les gens à accepter des informations ou à suivre des instructions sans en évaluer le contenu de manière critique, simplement parce qu'elles proviennent d'une autorité perçue.

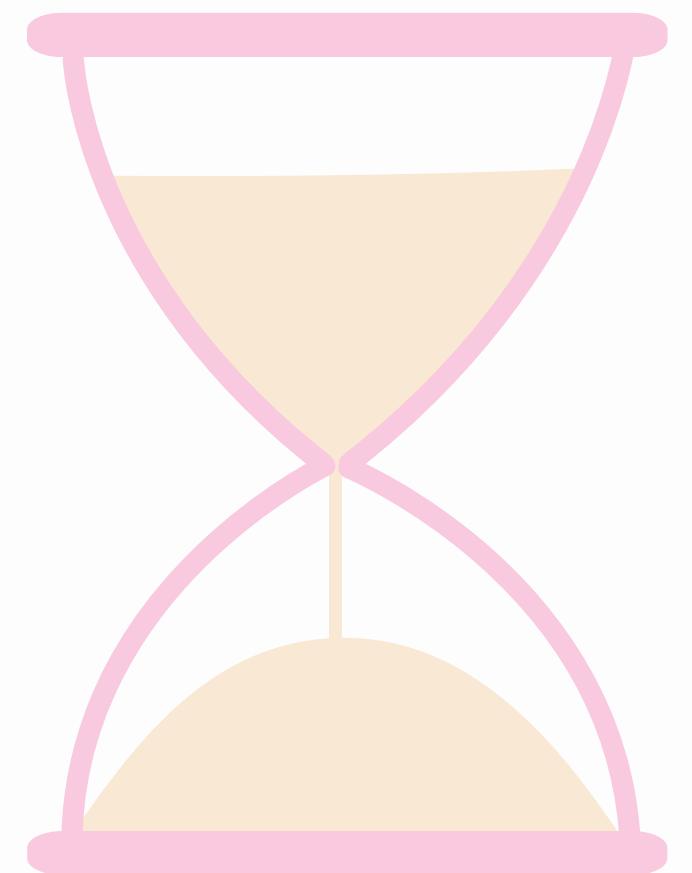
À partir de 9 minutes



## Facteur 2 : le manque de temps

Les journalistes ne sont pas forcément des spécialistes de tout. Or, pris dans un système dont les contraintes sont de plus en plus fortes, particulièrement des contraintes de temps, ils ont de plus en plus recours aux biais que l'on vient de voir.

Et alors même que dans leur très grande majorité ils ont à cœur de bien faire leur travail !





## VIDÉO - Tempête Louis : nouvelles inondations dans le Nord

[VIDÉO] Dans le Nord, la tempête Louis a, une fois de plus, entraîné des inondations. Du côté de Cartignies, l'histoire se répète, mais jamais les habitants n'avaient connu une situation d'une telle ampleur. - VIDÉO -...

TF1 Info / Feb 22 2024



## Inondations dans le Pas-de-Calais : premiers refugiés climatiques ? - Documentaire en replay

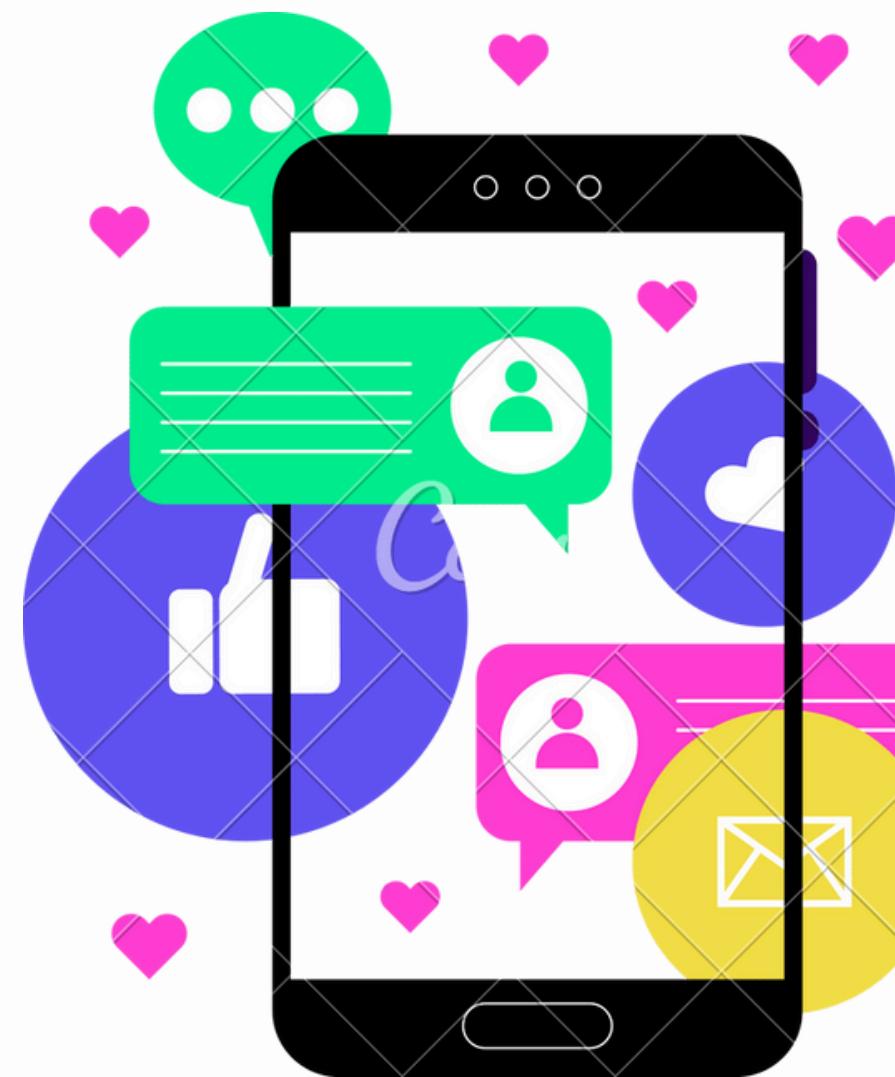
A l'hiver 2023-2024, le Nord et le Pas-de-Calais ont été frappés par des inondations d'une violence exceptionnelle, après des semaines de pluies torrentielles...

France Télévisions / Mar 31

## Facteur 3 : les réseaux sociaux

À l'ère des réseaux sociaux et de la viralité en ligne, c'est l'émotion et non le fait vérifié qui génère le plus de clics. Déjà en 2018, la revue Science publiait une étude du MIT qui démontrait qu'une infox circulait 6 fois plus vite qu'une information vérifiée.

C'est la loi de Brandolini : "La quantité d'énergie nécessaire pour réfuter des idioties est beaucoup plus importante que celle qui a permis de les créer".







Chinchilla85 · 16 AVRIL 2024  
Réponse à [Lecteur 20 Minutes](#)

Ah oui ? Inondations sans précipitations ? Ou ça ?

[RÉPONDRE](#) 0 1



gardner · 16 AVRIL 2024  
Réponse à [Raymonde Herbaut](#)

sans oublier le betonnage a tout va ; Maison, hyper marches ,autoroutes , rocades et j'en passe et des meilleurs

[RÉPONDRE](#) 0 0



optra57 · 6 FÉVRIER 2024

donc c est le Cnrs qui va donner ses directives pour que cela soit bien et mieux fait certainement !!!!

[RÉPONDRE](#) 2 RÉPONSES 2 0



L'Agriculture par les Agriculteurs  
7 août ·

L'écolo, l'agriculteur et le pompier ! (Par un agriculteur Catalan en colère !)

Il fut un temps où l'on comprenait que la terre devait être cultivée, entretenue, soignée. Où les maraîchers, les arboriculteurs, les bergers, les éleveurs, les vignerons faisaient bien plus que nourrir les villes : ils façonnaient les paysages, prévenaient les catastrophes, maintenaient un équilibre entre nature et société.

Aujourd'hui, on les pousse peu à peu vers la sortie, au nom d'idéaux écologiques souvent déconnectés du réel.

Dans cette vision enchantée du monde, on arrache les vignes, on laisse les champs retourner à la broussaille, et on applaudit l'idée de "renaturer" les campagnes. On se dit que la biodiversité va revenir, que les loups et les papillons vont sauver la planète. Puis... ça flambe.

Et quand le feu prend, qui appelle-t-on ? Le pompier.

Ce pompier qui monte en première ligne au détriment de sa vie, sous une sécheresse historique, pour lutter contre des incendies nourris par des territoires abandonnés par l'homme.

Ce pompier qui doit compenser l'absence d'agriculteurs, de forestiers, de bergers.

Car si on arrêtait de prendre les agriculteurs pour des criminels, et les pompiers pour des magiciens, on ferait peut-être de vraies politiques intelligentes.

On ne protège pas un pays en laissant les campagnes mourir. On le protège en les faisant vivre.

Parce qu'à la fin, quand l'écolo radical aura réussi à faire fuir tous les paysans... il ne restera plus qu'à appeler le pompier. Encore... et encore....

Texte de JMR

Photo de AC

## Commentaires



### Selim4

Entre les agriculteurs qui veulent valoriser leurs terres en les vendant en terrains à bâtir(c'est humain),les Mairies qui délivrent des permis à tout va pour faire venir des populations qui enrichiront la commune,et éviteront la fermeture de services publics(écoles,poste,gendarmerie),les écolos et ceux qui veulent profiter de la nature ,en construisant au milieu des forêts, massifs pour

on n'est pas prêt de régler le ne.les inondations et les feux vont se ier car on n'entretient plus les rivières és(curages,débroussailllements),soit ue l'on n'a pas les finances,soit au nom 'tection de l'écosystème.Si l'on veut a change il faudra payer les agriculteurs treténir ,les friches,les bois,la e.Dire que le meilleur coupe-feu est les est malhonnête,car la consommation est en baisse et va continuer de ,donc on va pas encourager à la ion de vignes,dont le produit n'aura débouchés commercial,si ce n'est la ion(prix inférieurs au marché)Cela le produire pour détruire..Planter s essences?Peu survivront sous notre urtout si la température

[Ecrire un commentaire](#)



# Maintenir le dialogue



Je vous propose un petit jeu de rôle, sur la base de scénarios que je vais vous distribuer. À l'issue, nous tenterons de compiler ensemble ce qui fonctionne... et ce qui fonctionne moins bien !



## Quelques règles de base :

- on ne convainc personne par le mépris ou la moquerie
- les fausses croyances sont rassurantes
- privilégier la stratégie des petits pas

**Merci de votre écoute !**